

Le personnel de la recherche comprend 39 diplômés de biologie faunique établis à divers endroits du pays. Il y a des ornithologues à Vancouver, Edmonton, Saskatoon, Winnipeg, Ottawa, Maple (Ont.), Québec, Sackville (N.-B.) et St-Jean (T.-N.). Des mammalogistes sont établis dans les Territoires du Nord-Ouest à Yellowknife, Fort Smith et Aklavik, à Whitehorse au Yukon; à Edmonton, et à Ottawa. Deux limnologues sont établis à Edmonton tandis qu'un spécialiste des herbages et un pathologiste le sont à Edmonton et à Ottawa. En été, le Service emploie des diplômés et étudiants d'université pour aider aux études sur place. Le Service compte à Ottawa un personnel administratif d'environ 30 employés en plus des directeurs de la recherche. Il emploie aussi environ vingt-cinq gardiens à temps partiel d'oiseaux migrateurs et de refuges.

PARTIE IV.—CLIMAT ET FUSEAUX HORAIRES

Section 1.—Climat

L'*Annuaire* de 1959 renferme (pp. 23-54) une étude complète sur le climat du Canada spécialement établie par la Direction de la météorologie du ministère des Transports. Le manque d'espace n'a pas permis d'inclure dans l'édition de 1959 les tableaux détaillés des facteurs climatiques observés aux diverses stations météorologiques. Ces tableaux relatifs à 45 stations paraissent dans les pages qui suivent. On peut se procurer un tiré à part renfermant le texte de l'étude ainsi que les tableaux*.

Tables climatiques

Quarante-cinq stations météorologiques représentatives des régions canadiennes ont fourni les données climatiques des tables suivantes,—données qui portent surtout sur la température et les précipitations mensuelles et sur l'humidité, le vent, l'insolation, etc. Ces renseignements visent à procurer au lecteur une connaissance générale des caractéristiques climatiques des diverses parties du pays. Le lecteur trouvera ici les tables de plusieurs grandes villes bien connues et d'endroits représentatifs de vastes régions peu peuplées.

Température de l'air.—Pour obtenir des observations normalisées, on a pourvu toutes les stations d'abris uniformes où loger les thermomètres. On emploie des thermomètres autoenregistreurs à maximums au mercure, et à minimums à l'alcool, qu'on lit habituellement deux à quatre fois par jour. L'abri est installé à l'endroit qui reproduit le mieux le climat local, sur terrain gazonneux uni, en un point situé hors de l'influence protectrice des arbres et des édifices. Dans ces abris, les thermomètres sont posés de façon que la boule se trouve à environ quatre pieds du sol.

On a calculé la température moyenne de l'air d'après les enregistrements d'une période de trente ans (1921-1950),—sauf dans les stations du grand Nord où la documentation date de moins loin. La moyenne température maximum journalière d'un mois quelconque est la moyenne de tous les maximums journaliers enregistrés durant ce mois, au cours de la période observée. De même, la moyenne du minimum journalier provient de toutes les observations minimums journalières. La moyenne journalière est celle des moyennes journalières maximums et minimums. La moyenne des maximums de janvier est celle des hauts de chacun des mois de janvier de la période et la moyenne des minimums, celle des bas des mêmes mois. Les "hauts marqués" et les "bas marqués" s'entendent des extrêmes absolus de la période entière d'observations à chacune des stations.

Facteurs calorifiques.—Le degré-jour est une unité fondée sur les écarts de température pendant un temps, unité dont on se sert surtout pour évaluer la consommation de combustible et pour formuler le régime de chauffage d'un édifice en hiver. Pour un jour quelconque où la température moyenne est au-dessous de 65° F., il y a autant de degrés-jours que de degrés Fahrenheit entre 65° F. et la température moyenne du jour. Le nombre total de degrés-jours du mois est la somme des déficits journaliers de la température de l'extérieur par rapport à 65° F.

* Le tiré à part *Le Climat du Canada* est distribué par la Direction de la météorologie, ministère des Transports, Toronto.